



Infos Gaza 900

Les zones frontalières avec Israël ont été témoins de protestations contre la décision du président américain Donald Trump de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël et d'y transférer l'ambassade américaine. Pendant les manifestations, les forces israéliennes ont utilisé la force contre les manifestants. En raison de l'ouverture du feu pour disperser les protestations, un civil a été blessé par balles réelles dans le nord de la bande de Gaza.

Le 9 janvier 2018, un agriculteur palestinien a été touché à la jambe droite par une balle alors qu'il se trouvait dans sa terre et des soldats israéliens stationnés le long de la barrière frontalière entre Israël et la bande de Gaza ont ouvert le feu sur les terres agricoles à l'est d'al-Shokah, de la ville de Rafah dans le sud de la bande de Gaza.

Dans le cadre des frappes aériennes israéliennes, le 4 janvier 2018, des avions de combat israéliens ont effectué 2 frappes aériennes contre des terres agricoles dans le village d'al-Shokah, au nord-est de Rafah, dans le sud de la bande de Gaza. Aucune victime n'a été signalée.

Le 8 janvier 2018, des hélicoptères israéliens ont tiré des fusées éclairantes dans le ciel, à l'est de Khan Younis, dans le sud de la bande de Gaza. Ni les dommages ni les victimes n'ont été signalés.

Le 9 janvier 2018, des avions de combat israéliens ont pulvérisé les terres agricoles le long de la barrière frontalière, à l'est d'Al-Qarah, au nord-est de Khan Younis, avec des herbicides vénéneux sous prétexte de tuer des graminées pour des raisons de sécurité. Les agriculteurs ont déclaré à un agent de terrain du PCHR que les forces israéliennes avaient déjà pulvérisé des herbicides sur les terres agricoles, causant des dommages aux cultures et des dégâts financiers.

Dans le cadre du ciblage des pêcheurs dans la mer, le 8 janvier 2018, des canonnières israéliennes stationnées au large, au nord-ouest de Beit Lahia, dans le nord de la bande de Gaza, ont ouvert le feu sur des bateaux de pêche palestiniens. Les canonnières israéliennes ont encerclé un bateau de pêche palestinien tenu par Jihad Murad (25 ans) et Mustafa Murad (18 ans), tous deux du camp de réfugiés d'al-Shati, à l'ouest de la ville de Gaza. Les forces navales israéliennes ont alors arrêté, confisqué le bateau de pêche et les ont emmenés au port d'Ashdod. Après les avoir interrogés et détenus, vers 23h00 le même jour, ils ont tous les deux été relâchés et il a été découvert que Jihad avait été touché par 6 balles en caoutchouc sur la poitrine et les jambes. La fusillade est revenue dans la zone des bateaux de pêche.

Le 9 janvier 2018, lors d'une attaque similaire, des canonnières israéliennes ont arrêté six autres pêcheurs, dont deux enfants, et les ont emmenés vers une destination inconnue. A environ 19h00, les autorités israéliennes ont libéré cinq d'entre eux par le passage de Beit Hanoun "Erez" alors qu'ils gardaient Mo'men Jamal No'aman en état d'arrestation. Après avoir libéré les pêcheurs, Ahmed al-Sa'idi a été retrouvé blessé avec des balles de métal recouvertes de caoutchouc aux deux jambes; Akram

a été blessé à des balles similaires aux jambes et au dos alors que Mohammed Abu Jayyab a été atteint aux jambes. Les pêcheurs ont déclaré que No'aman avait été touché par des dizaines de balles en métal recouvertes de caoutchouc.

Le 8 janvier 2018, des soldats israéliens stationnés à l'ex-Nahal Oz Crossing et dans ses environs, à l'est du quartier al-Shuja'iyah, à l'est de la ville de Gaza, ont ouvert le feu sur les terres agricoles de la zone frontalière. Aucune victime n'a été signalée.

Infos GAZA 900 bis

La Bande de Gaza devrait retrouver un niveau de pénurie électrique «*normal*»

Publié le 8 janvier 2018 dans [AP - Gouvernement de Ramallah](#), [Energie](#), [Fatah](#), [Gaza](#), [Gaza - Blocus](#), [Hamis](#)

La Bande de Gaza devrait bénéficier à partir de ce lundi de 120 mégawatts d'électricité quotidiens, à la demande de l'Autorité palestinienne, qui a requis la coopération d'Israël dans le cadre de l'accord de réconciliation entre le Fatah et le Hamas. On devrait donc revenir à un niveau d'approvisionnement similaire à ce qu'il était avant que l'Autorité Palestinienne refuse, voilà six mois, de continuer à honorer une partie des factures qu'Israël lui adressait pour cette fourniture d'énergie électrique. L'approvisionnement de la Bande de Gaza avait alors été réduit à 70 mégawatts par jour.

La population devrait de ce fait pouvoir bénéficier du courant électrique entre deux et quatre heures supplémentaires par jour; en fonction des fournitures d'électricité provenant aussi de l'Égypte et de la production de l'unique centrale électrique que l'aviation israélienne n'a pas totalement détruite en la bombardant. Pendant les six mois écoulés l'approvisionnement en électricité était limité, au mieux, à quatre heures toutes les 24 heures.

Cette amélioration sera toute relative. En particulier, l'approvisionnement des consommateurs prioritaires, comme les hôpitaux, dépendra certainement toujours de moyens d'alimentation de fortune, comme des générateurs au fuel (souvent vétustes), qui ne suffisent à alimenter que certains équipements dont le fonctionnement continu est indispensable comme les respirateurs, les incubateurs, etc...

Appel : 2018, le temps de la Palestine

Appel à l'attention des artistes, des associations, des citoyen-ne-s, défenseurs des droits humains, amoureux de la Liberté...



Alors que Trump, le président des États-Unis, vient de légitimer un fait colonial accompli par Israël en reconnaissant Jérusalem-Al Qods comme sa capitale exclusive, le gouvernement français déclare l'année 2018 «Saison France/Israël».

De nombreuses manifestations culturelles pour le 70ème anniversaire de la création de l'Etat d'Israël sont annoncées en France.

Nous sommes choqués de voir notre pays, la France, prêter la main à la gigantesque opération de propagande d'un régime de colonisation, d'oppression et d'apartheid qui foule délibérément le droit international, tout en présentant une façade attractive avec l'aide de véritables diplomates culturels.

Depuis plus de 70 ans, les Palestiniens appellent à la reconnaissance de leur histoire et de leurs droits. Leurs droits à l'Humanité et à l'existence sur leur terre. Depuis 70 ans ces droits sont niés.

Occupation, bouclages, violences, massacres, expulsions, annexion, apartheid... forment le quotidien de tout un peuple. Depuis 70 ans, la Nakba, la catastrophe de 1948, continue, sous le regard, au mieux gêné, au pire complice de la communauté internationale.

Et la culture palestinienne n'est pas plus épargnée. Nous, artistes, travailleurs culturels, citoyens engagés, défenseurs des droits humains, associations, solidaires des campagnes B.D.S (Boycott, Désinvestissement, Sanctions), amoureux de la liberté, disons :

cela suffit, 2018 DOIT ÊTRE LE TEMPS DE LA PALESTINE, l'année de Jérusalem et de Gaza.

En 2018, nous entendons promouvoir l'année de la Palestine, de Gaza à Jérusalem.

Dans cet esprit nous appelons à multiplier les manifestations et initiatives culturelles, partout en France, à mutualiser les moyens, et à mettre en commun un agenda et une plate-forme de diffusion pour donner le maximum de publicité à chacun des événements qui sera organisé, du plus petit au plus grand.

Il est temps que les Palestiniens recouvrent leurs droits. Il est temps que les femmes, les hommes et les enfants de Palestine puissent vivre libres. 2018, doit être le temps de l'espoir, comme le clamait le poète palestinien, Mahmoud Darwish :

« *Nous souffrons d'un mal incurable qui s'appelle l'espoir.*

Espoir de libération et d'indépendance.

Espoir d'une vie normale où nous ne serons ni héros, ni victimes.

Espoir de voir nos enfants aller sans danger à l'école.

Espoir pour une femme enceinte de donner naissance à un bébé vivant,

dans un hôpital, et pas à un enfant mort devant un poste de contrôle militaire.

Espoir que nos poètes verront la beauté de la couleur rouge

dans les roses plutôt que dans le sang.

Espoir que cette terre retrouvera son nom original : terre d'amour et de paix.

Merci de porter avec nous le fardeau de cet espoir. »

Signez l'appel:

<http://letempsdelapalestine.wesign.it/fr>